

Art Brussels, transition réussie vers le Heysel



Art Brussels 2023.

© David Plas.

Pour sa 39^e édition, la foire engageait un déplacement délicat depuis Tour & Taxis. Ni les transactions ni la fréquentation ne semblent pas en avoir souffert.

Trop loin, trop grand, trop froid : d'inévitables critiques ont accompagné la relocalisation de la foire belge, qui n'avait plus la possibilité d'utiliser la totalité des espaces de Tour & Taxis. Les organisateurs se sont donc repliés sur le parc d'expositions du Heysel et notamment sur son pavillon 5, une merveille d'architecture construite pour l'Exposition universelle de 1935, bien moins médiatisée que celle de 1958, avec un peuple de statues surdimensionnées en façade et de colossales arches en béton à l'intérieur. Selon les données communiquées, la fréquentation n'en a pas pâti, passant de 24 541 à 26 129 visiteurs. La directrice, Nele Verhaeren, a souligné qu'il s'agissait d'un « rafraîchissement excitant » et que « les ventes s'étaient réparties sur les 4 jours de la foire, avec des acheteurs engagés et une ambiance détendue ». Une analyse officielle que certains galeristes étaient tout prêts à endosser comme Pascaline Smets de STEMS : « L'endroit est absolument superbe et il y a avait une excellente énergie. Nous avons rencontré de nouveaux collectionneurs de Flandre et de Londres. Il y avait une forte attente pour Olivier Souffrant, qui a vendu dès la première minute. » Celui que l'on qualifie d'héritier de Basquiat était lui-même sur la foire, comme une série d'artistes dont Alice Guittard (chez Double V) ou, très en vue, Eva Jospin qui était la carte blanche Ruinart (et montrée en même temps à la Fondation Thalie).

Un Stella à 600 000 euros



Plusieurs sold out ont été communiqués, notamment pour l'art optique de l'Australien Jonny Niesche chez The Hole (Los Angeles, New York), entre 20 000 et 32 000 euros pièce, ou pour les Nathanaelle Herbelin (entre 10 000 et 40 000 euros) montrés par Xavier Hufkens (Bruxelles). Harlan Levey Projects (Bruxelles) a cédé 10 pièces de son solo show de Willehad Eilers, entre 15 000 et 30 000 euros chacun. « *Cela a été une excellente année* », estime Eric Dereumaux, chez RX, faisant état de près de 300 000 euros de ventes, avec un grand Vincent Gicquel en cours de négociation. *De très belles nouvelles rencontres et surtout des collections privées !* » Chez Ceysson & Bénétière, qui peut compter sur sa bonne connaissance du marché du Bénélux grâce à son implantation luxembourgeoise, le premier jour avait déjà bien rempli le carnet de commandes avec un Frank Stella à 600 000 euros, 2 oeuvres de Wilfrid Almendra entre 15 000 et 20 000 euros, plusieurs Viallat (entre 5 000 et 50 000 euros), Sabatté et Mounir Fatmi. Chez Almine Rech, qui annonçait 11 ventes dans les premières 24 heures, on notait en particulier un pastel de Brian Calvin à près de 100 000 dollars et un bronze de Ryan Schneider dans la même catégorie de prix. Il est vrai qu'on ne sait jamais ce qui a déjà été réservé avant la foire et qui se dénoue heureusement à ce moment-là... Chez Nosbaum Reding, on relativisait : « *Nous avons connu une belle dynamique le jour du vernissage, notamment autour de Barthélémy Togo, et nous avons pas mal vendu* », analysait Alex Reding, *mais cette dynamique a diminué les jours suivants, notamment le week-end, lorsque nous avons l'habitude de voir venir en voiture des collectionneurs des environs, de Flandre, de Rhénanie, du Luxembourg. Je pense qu'il y a tout de même l'effet de la récession, le blocage sur des sommes plus élevées et peut-être aussi un effet de saturation de l'offre. Art Antwerp s'est tenue il y a quatre mois, la BRAFA il y a deux mois et demi, tout cela dans un rayon de 40 kilomètres* . » Même tropisme pour l'art africain chez Templon qui a cédé plusieurs toiles d'Alioune Diagne (entre 17 000 et 25 000 euros), un nouveau tableau d'Omar Ba (110 000 euros), mais aussi un classique comme François Rouan, actuellement exposé à la galerie de Paris (135 000 euros).

Carnaval de Trinidad en boîte

La foire sait qu'elle a une carte à jouer dans le registre prospectif en comptant surtout - on ne cessera de le répéter - sur le profil des collectionneurs belges, enclins à la prise de risque et fort préparés. Pour découvrir ce secteur, il fallait passer dans le Hall 6, moins spectaculaire architecturalement mais dispensant de belles surprises. Le prix Discovery, décerné par un jury comprenant Isabelle Bertolotti (Biennale de Lyon), Magali Elali (Constant Now à Anvers et S.M.A.K à Gand) et Fatima Hellberg (Bonner Kunstverein), est allé à la galerie Capsule Shanghai. « *Pendant trois ans, nous n'avons pas pu quitter la Chine* », explique le jeune directeur italien, Enrico Polato. *Cette reconnaissance a d'autant plus de valeur pour nous !* » Le solo show consacré à Curtis Talwst Santiago, centré sur le carnaval de Trinidad (dont l'artiste est originaire) était effectivement une proposition intéressante et bien curatée, du grand tableau à 75 000 euros jusqu'aux petites boîtes aux personnages minuscules, théâtres de vie à 25 000 euros, à conserver tranquillement dans sa poche (ce que conseille l'artiste, à la grande inquiétude des collectionneurs...). À quelques stands de là, Afikaris (Paris) en était à sa première participation. « *Nous sommes satisfaits* », reconnaissait son tout aussi jeune directeur, Florian Azzopardi. *Nous avons vendu 11 pièces, entre 1 000 et 14 000 euros, de 6 des 7 artistes que nous présentions, essentiellement à des acheteurs que nous ne connaissons pas : nous avons rencontré 8 nouveaux collectionneurs*. » Dans cette section, où l'on n'a donc pas honte de présenter des pièces très accessibles, d'autres galeries ont annoncé des sold out : Septieme (Paris) avec Louka Anargyros ou Foco (Lisbonne) avec Hugo Cantegrel. Nele Verhaeren ne fait pas de mystère de vouloir consolider cette dimension découverte. On pourra le vérifier du 25 au 28 avril, pour la 40^e édition - plutôt un âge où l'on a tendance à devenir conservateur...

artbrussels.com

Previous



L'artiste Olivier Souffrant sur le stand de la galerie STEMS.

© Photo Rafael Pic.

Diaporama : <https://www.lequotidiendelart.com/articles/23703-art-brussels-transition-r%C3%A9ussie-vers-le-heysel.html>